

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2019)
Heft: 117

Artikel: Stomie : jamais sans ma poche!
Autor: Tschui, Marlyse
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-906218>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

STOMIE

Jamais sans ma poche !

La stomie, un handicap dont on ne parle jamais, tant il est gênant et difficile à assumer. L'an dernier, plus de 3000 personnes ont été équipées d'une poche ventrale en Suisse. Explications et témoignages.



Pour beaucoup de patients, la pose d'une stomie est difficile à assumer. Il faut du temps pour l'accepter et accepter le regard des autres, comme lorsqu'on se met en costume de bain (photo).

Que de questions, que de craintes, pour celui qui vient d'apprendre qu'une intervention chirurgicale l'obligera à porter une stomie, cette poche

destinée à recueillir les selles ou les urines dont l'évacuation ne peut plus être assurée par les voies naturelles. Devrai-je renoncer à certaines activités ?

Comment dissimuler la poche sous mes vêtements ? Faut-il en parler à mon entourage professionnel ? Est-ce que je risque de sentir mauvais ? **>>>**

BAOBAB

Son fruit est considéré comme un super-aliment. Mais attention.

SOINS INTENSIFS

Mais pourquoi y séjourne t-on ? Explications

FATIGUE D'AUTOMNE

Découvrez nos solutions anti-coup de mou.

SEXO

Comment avoir des moments de tendresse durant la saison froide.

36

38

44

46

«Une fois informés, la moitié des patients acceptent bien la perspective de la pose d'une stomie», observe le Pr Dieter Hahnloser, médecin-chef du Service de chirurgie colorectale au CHUV. «Pour d'autres, c'est plus difficile à envisager. Mais, après l'opération, surtout s'ils ont une longue histoire de douleur et d'incontinence, ils nous disent: «Maintenant, je revis!»

La stomie est une dérivation d'un conduit naturel qui n'arrive plus à assumer ses fonctions, qu'il s'agisse de l'intestin grêle (iléostomie), du colon (colostomie) ou de la vessie (urostomie). A travers une petite ouverture dans la paroi abdominale, ce qui doit être évacué est recueilli dans une poche que le patient doit vider régulièrement. La mise en place d'une stomie peut être provisoire, par exemple le temps de guérir après une intervention chirurgicale, ou définitive, si le contrôle de l'élimination des selles ou de l'urine ne peut être rétabli.

SURTOUT DES SENIORS

«Notre objectif, précise le chirurgien, est toujours de réaliser une mise en place provisoire de la stomie

«Les patients nous disent: "Je revis!"»

Pr DIETER HAHNLOSER



en vue de rétablir ultérieurement une continuité naturelle du transit. Mais ce n'est pas toujours possible.» En Suisse, en 2018, sur 3030 stomies réalisées, environ les deux tiers étaient provisoires, et un tiers définitives. Il n'existe aucune statistique précise sur le nombre total de stomisés que compte la Suisse, mais, en extrapolant d'après des données européennes, ils seraient environ 20 000. Certains, qui souffrent par exemple de la maladie de Crohn ou de rectocolite ulcéreuse, sont de jeunes adultes. Mais, comme les cancers sont plus fréquents à un âge avancé, la majorité des porteurs de stomies sont des patients de plus de 60 ans.

«Lorsque les personnes d'un certain âge viennent à la consultation en couple, elles nous confient parfois ne pas oser toucher leur poche, observe Dieter Hahnloser. C'est alors leur épouse — ou leur conjoint — qui s'occupe de la manipulation, jusqu'à ce qu'elles se familiarisent avec la stomie et comprennent que ce n'est pas si compliqué...»

VIVRE BIEN MALGRÉ TOUT

Au début, apprendre à vivre avec sa poche, l'appriover, se familiariser avec les gestes qui semblent rebutants au premier abord ne va pas de soi. Mais le fait de se sentir mieux, de ne plus souffrir, aide à accepter la situation. Le meilleur exemple est celui de Gérard L., qui vit avec une stomie depuis un demi-siècle. S'il tient à l'anonymat, c'est qu'il habite dans un petit village et ne tient pas à ce qu'on le plaigne, surtout pas!

«A 17 ans, je souffrais d'une colite ulcéreuse. Je n'ai échappé à la mort que grâce à une iléostomie qui devait être provisoire. Mais, à 20 ans, à la suite d'un cancer, elle est devenue définitive. Je me suis dit: «Quelle va être ma vie?» Quand on est jeune, ce n'est pas facile. De plus, à l'époque, le matériel n'était ni pratique ni très étanche...» Aujourd'hui, Gérard L. a 69 ans et sa vie ferait envie à plus d'une personne en parfaite santé. Ingénieur et cadre à la retraite, il a voyagé en Chine, au Japon,

à La Réunion, au Vietnam, en Guyane. Marié depuis quarante-six ans, il a deux enfants. Sportif, il fait des randonnées en haute montagne, a traversé le lac de Neuchâtel à la nage et pratique le volleyball. Les inconvénients de la stomie? «J'ai été frappé par le commentaire d'un patient équipé d'une stomie provisoire et qui m'a dit qu'il se suiciderait plutôt que de devoir la porter définitivement. C'est vrai qu'il faut s'organiser, et parfois adapter son alimentation à certaines activités. Mais cela n'empêche pas de vivre, et de vivre bien!»

UN SUIVI PERSONNALISÉ

A disposition en tout temps, les infirmières spécialisées du Centre de

stomathérapie du CHUV informent, conseillent, soignent et accompagnent les patients aussi longtemps qu'ils en éprouvent le besoin. Qu'il s'agisse des soins corporels, de l'alimentation, de l'habillement ou de

«Nous leur apprenons les gestes quotidiens»

CLAIRE GENOUD, STOMATHÉRAPEUTE



sexualité, elles ont réponse à toutes les questions qui se posent après un tel changement. Leur rôle est également important pour les chirurgiens: ce sont elles qui déterminent sur le ventre l'emplacement le plus adéquat pour la pose de la stomie. «Nous tenons compte de la morphologie du patient, de ses activités et de sa manière de s'habiller, explique Claire Genoud, stomathérapeute. Il s'agit d'éviter les plis cutanés pour que la poche tienne parfaitement, puis de choisir le modèle le plus adapté.» Il existe un vaste choix de modèles hermétiques, équipés de filtres qui évitent la diffusion des mauvaises odeurs. L'appareillage peut être modifié au fil du temps, si nécessaire. «Nous apprenons aux patients les gestes quotidiens qui consistent à vider ou à changer la poche. Il est fréquent que les personnes munies de stomies provisoires ne s'investissent pas et préfèrent s'en remettre aux soins à domicile pour la manipulation de leur poche. En revanche, les porteurs de stomies définitives s'y mettent rapidement, parce qu'ils savent que le plus dur est derrière eux. Fini les maux de ventre et les courses incessantes aux toilettes. Ils ont gagné en confort et en qualité de vie!»

MARLYSE TSCHUI